

RAPPORT FINANCIER SEMESTRIEL

Au 30 juin 2019

Comptes consolidés condensés
Rapport semestriel d'activité
Attestation du Président directeur général
Rapport des commissaires aux comptes

Life Is On

Schneider
Electric

1. Compte de résultat consolidé

<i>(en millions d'euros sauf le résultat par action)</i>	Note	1 ^{er} semestre 2019	1 ^{er} semestre 2018
Chiffre d'affaires	3	13 202	12 317
Coûts des ventes		(8 000)	(7 499)
Marge brute		5 202	4 818
Recherche et développement	4	(325)	(278)
Frais généraux et commerciaux		(2 917)	(2 771)
EBITA ajusté *		1 960	1 769
Autres produits et charges d'exploitation	5	(346)	(64)
Charges de restructuration	6	(101)	(87)
EBITA **		1 513	1 618
Amortissements et dépréciations des incorporels liés aux acquisitions	7	(88)	(79)
Résultat d'exploitation		1 425	1 539
Produits de trésorerie et d'équivalents de trésorerie		39	27
Coût de l'endettement financier brut		(97)	(125)
Coût de la dette financière nette		(58)	(98)
Autres produits et charges financiers	8	(82)	(61)
Résultat financier		(140)	(159)
Résultat des activités poursuivies avant impôts		1 285	1 380
Impôts sur les sociétés	9	(286)	(318)
Résultat net des activités non poursuivies		4	(35)
Quote-part de résultat des sociétés mises en équivalence	12	41	36
RÉSULTAT NET		1 044	1 063
<i>dont part attribuable aux actionnaires de la société mère</i>		993	1 020
<i>dont part attribuable aux actionnaires minoritaires</i>		51	43
Résultat net (part attribuable aux actionnaires de la société mère) par action (en euros/action)		1,79	1,83
Résultat net (part attribuable aux actionnaires de la société mère) après dilution (en euros/action)		1,78	1,82

* Adjusted EBITA (Earnings Before Interest, Taxes, Amortization of Purchase Accounting Intangibles). Résultat d'exploitation avant amortissements et dépréciations des incorporels issus d'acquisitions, avant perte de valeur des écarts d'acquisition, avant les autres produits et charges d'exploitation, et avant charges de restructuration.

** EBITA (Earnings Before Interest, Taxes and Amortization of Purchase Accounting Intangibles). Résultat d'exploitation avant amortissements et dépréciations des incorporels issus d'acquisitions, avant perte de valeur des écarts d'acquisition.

L'annexe fait partie intégrante des comptes consolidés.

Autres éléments du résultat global

(en millions d'euros sauf le résultat par action)

	Note	1 ^{er} semestre 2019	1 ^{er} semestre 2018
Résultat net		1 044	1 063
Autres éléments du résultat global :			
Écarts de conversion		25	183
Réévaluation des instruments dérivés de couverture		2	(28)
Impôts sur la réévaluation des instruments dérivés de couverture		0	6
Réévaluation des actifs financiers disponibles à la vente		6	0
Impôts sur la réévaluation des actifs financiers disponibles à la vente		0	0
Écarts actuariels sur les régimes à prestations définies		(109)	116
Impôts sur les écarts actuariels sur les régimes à prestations définies		26	(20)
Total du résultat global reconnu en capitaux propres		(50)	257
<i>dont éléments recyclables ultérieurement en résultat</i>		33	161
<i>dont éléments non recyclables ultérieurement en résultat</i>		(83)	96
TOTAL DU RÉSULTAT GLOBAL POUR LA PERIODE		994	1 320
<i>attribuable aux actionnaires de la société mère</i>		957	1 274
<i>attribuable aux participations ne donnant pas le contrôle</i>		37	46

L'annexe fait partie intégrante des comptes consolidés.

2. Tableau des flux de trésorerie consolidé

<i>(en millions d'euros sauf le résultat par action)</i>	Note	1 ^{er} semestre 2019	1 ^{er} semestre 2018
Résultat net consolidé		1 044	1 063
Résultat net des activités non poursuivies		(4)	35
Perte/(profit) des sociétés mises en équivalence		(41)	(36)
Produits et charges n'ayant pas entraîné de flux de trésorerie :			
<i>Amortissements des immobilisations corporelles</i>		333	182
<i>Amortissements des immobilisations incorporelles (hors écart d'acquisition)</i>		235	210
<i>Perte de valeur des actifs non courants</i>		68	46
<i>Augmentation/(diminution) des provisions</i>		64	(38)
<i>(Plus)/moins-values sur cessions d'actifs immobilisés</i>		180	4
<i>Différence entre l'impôt payé et la charge d'impôt</i>		(148)	(4)
<i>Autres éléments sans impact sur les flux de trésorerie</i>		60	53
Autofinancement d'exploitation		1 791	1 515
Diminution/(augmentation) des créances d'exploitation		(67)	(82)
Diminution/(augmentation) des stocks et travaux en cours		(198)	(552)
(Diminution)/augmentation des dettes d'exploitation		(116)	72
Diminution/(augmentation) des autres actifs et passifs courants		(193)	(295)
Variation du besoin en fonds de roulement		(574)	(857)
TOTAL I - TRESORERIE PROVENANT DES ACTIVITES D'EXPLOITATION		1 217	658
Acquisitions d'immobilisations corporelles		(232)	(210)
Cessions d'immobilisations corporelles		6	31
Acquisitions d'immobilisations incorporelles		(154)	(129)
Cessions d'immobilisations incorporelles		0	0
Investissement net d'exploitation		(380)	(308)
Acquisitions et cessions d'actifs, net du cash acquis et cédé	2	(74)	(698)
Autres opérations financières à long terme		(24)	35
Augmentation des actifs de retraite à long terme		(49)	(139)
Sous-total		(147)	(802)
TOTAL II - TRESORERIE AFFECTEE AUX / PRODUITE PAR DES OPERATIONS D'INVESTISSEMENT		(527)	(1 110)
Émission d'emprunts obligataires		760	740
Remboursement d'emprunts obligataires		(500)	0
Vente/(achat) d'actions propres		(80)	(164)
Augmentation/(diminution) des autres dettes financières		546	1 309
Augmentation/(réduction) de capital en numéraire		4	4
Dividendes versés aux actionnaires de Schneider Electric SE		(1 296)	(1 223)
Dividendes versés aux minoritaires		(37)	(21)
TOTAL III - TRESORERIE AFFECTEE AUX / PRODUITE PAR LES OPERATIONS DE FINANCEMENT		(603)	645
TOTAL IV - EFFET NET DES CONVERSIONS		13	62
TOTAL V - ACTIVITES NON POURSUIVIES		(43)	(23)
VARIATION NETTE DE TRESORERIE : I + II + III + IV+ V		57	232
Trésorerie nette en début de période	17	2 231	2 767
Variation de trésorerie		57	232
TRESORERIE NETTE EN FIN DE PERIODE	17	2 288	2 999

L'annexe fait partie intégrante des comptes consolidés.

3. Bilan consolidé

Actifs

<i>(en millions d'euros)</i>	Note	30/06/2019	31/12/2018
ACTIFS NON-COURANTS :			
Écarts d'acquisition, nets	10	18 522	18 373
Immobilisations incorporelles, nettes		4 587	4 874
Immobilisations corporelles, nettes		3 703	2 521
Immobilisations corporelles et incorporelles nettes	11	8 290	7 395
Participations dans les entreprises associées	12	511	530
Actifs financiers non courants	13	660	665
Actifs d'impôt différé		2 062	2 040
TOTAL ACTIFS NON-COURANTS		30 045	29 003
ACTIFS COURANTS :			
Stocks et en-cours		3 240	3 091
Clients et créances d'exploitation		6 043	5 804
Autres créances et charges constatées d'avance		1 942	1 910
Actifs financiers courants	13	32	30
Trésorerie et équivalents de trésorerie	17	2 502	2 361
TOTAL ACTIFS COURANTS		13 759	13 196
Actifs destinés à la vente		349	60
TOTAL ACTIFS		44 153	42 259

L'annexe fait partie intégrante des comptes consolidés.

Passifs

<i>(en millions d'euros)</i>	Note	30/06/2019	31/12/2018
CAPITAUX PROPRES :	14		
Capital social		2 317	2 317
Primes d'émission, de fusion, d'apport		2 981	2 977
Réserves consolidées et autres réserves		15 063	15 721
Réserves de conversion		(193)	(233)
Total capitaux propres (part attribuable aux actionnaires de la société mère)		20 168	20 782
Intérêts attribuables aux participations ne donnant pas le contrôle		1 541	1 482
TOTAL CAPITAUX PROPRES		21 709	22 264
PASSIFS NON COURANTS :			
Provisions pour retraites et engagements assimilés	15	1 606	1 558
Autres provisions non courantes	16	1 364	1 253
Provisions non courantes		2 970	2 811
Dettes financières non courantes	17	6 689	5 923
Passifs d'impôt différé		1 143	1 147
Autres dettes à long terme		927	10
TOTAL PASSIFS NON COURANTS		11 729	9 891
PASSIFS COURANTS :			
Fournisseurs et dettes d'exploitation		4 104	4 142
Dettes fiscales et sociales		1 900	2 194
Provisions courantes	16	875	878
Autres passifs courants		1 717	1 232
Dettes financières courantes	17	1 892	1 574
TOTAL PASSIFS COURANTS		10 488	10 020
Passifs destinés à la vente		227	84
TOTAL PASSIFS		44 153	42 259

L'annexe fait partie intégrante des comptes consolidés.

4. État de variation consolidé des capitaux propres

<i>(en millions d'euros)</i>	Nombre d'actions (en milliers)	Capital	Primes d'émission de fusion d'apport	Actions d'auto- contrôle	Réserves consolidées	Différences de conversion	Total attribuable aux actionnaires de la société mère	Part des actionnaires minoritaires	Total
31/12/2017	596 916	2 388	5 147	(2 153)	14 921	(506)	19 797	145	19 942
Résultat net de la période					2 334		2 334	97	2 431
Autres éléments du résultat global					186	273	459	34	493
Résultat global de la période					2 520	273	2 793	131	2 924
Augmentation de capital	2 407	10	144				154		154
Plans de souscription d'actions distribuées	1 846	1	9				10		10
Dividendes distribués			(1 107)		(116)		(1 223)	(80)	(1 303)
Variation de l'autodétermination	(22 000)	(88)	(1 126)	(829)	1 214		(829)		(829)
Paielements fondés sur des actions					131		131	4	135
Impact acquisition d'AVEVA							0	1 256	1 256
Autres		6	(90)		33		(51)	26	(25)
31/12/2018	579 169	2 317	2 977	(2 982)	18 703	(233)	20 782	1 482	22 264
Retraitement d'IFRIC 23 (Note 1)					(169)		(169)		(169)
01/01/2019	579 169	2 317	2 977	(2 982)	18 534	(233)	20 613	1 482	22 095
Résultat net de la période					993		993	51	1 044
Autres éléments du résultat global					(76)	40	(36)	(14)	(50)
Résultat global de la période					917	40	957	37	994
Augmentation de capital							0		0
Plans de souscription d'actions distribuées	138		4				4		4
Dividendes distribués					(1 296)		(1 296)	(51)	(1 347)
Variation de l'autodétermination				(80)			(80)		(80)
Paielements fondés sur des actions					78		78	3	81
Autres					(108)		(108)	70	(38)
30/06/2019	579 307	2 317	2 981	(3 062)	18 125	(193)	20 168	1 541	21 709

L'annexe fait partie intégrante des comptes consolidés.

5. Annexe aux comptes consolidés

Table des matières

Note 1	Principes comptables	8
Note 2	Evolution du périmètre de consolidation	11
Note 3	Information sectorielle	12
Note 4	Recherche et développement	13
Note 5	Autres produits et charges d'exploitation	13
Note 6	Charges de restructuration	14
Note 7	Amortissements et dépréciations des incorporels liés aux acquisitions	14
Note 8	Autres produits et charges financiers	14
Note 9	Impôts sur les sociétés	14
Note 10	Ecarts d'acquisition	15
Note 11	Immobilisations incorporelles et corporelles	15
Note 12	Participations dans les entreprises associées	15
Note 13	Actifs financiers	15
Note 14	Capitaux propres	15
Note 15	Provisions pour retraites et engagements assimilés	15
Note 16	Provisions pour risques et charges	16
Note 17	Endettement financier net	17
Note 18	Instruments dérivés	18
Note 19	Opérations avec des parties liées	19
Note 20	Engagements et passifs éventuels	19
Note 21	Événements postérieurs à la clôture	19

Les montants sont exprimés en millions d'euros sauf mention contraire.

L'annexe fait partie intégrante des comptes consolidés.

Les états financiers du Groupe Schneider Electric pour l'arrêté intermédiaire du 30 juin 2019 ont été arrêtés par le conseil d'administration du 24 juillet 2019.

NOTE 1 Principes comptables

Base de préparation et référentiel comptable

Les états financiers consolidés du Groupe Schneider Electric, établis pour la période de six mois close au 30 juin 2019, ont été préparés en conformité avec les dispositions de la norme IAS 34 - *Information financière intermédiaire*. S'agissant de comptes condensés, ils n'incluent pas toute l'information requise par le référentiel IFRS et doivent être lus en relation avec les états financiers consolidés annuels du Groupe pour l'exercice clos le 31 décembre 2018, inclus dans le document de référence déposé à l'AMF sous le numéro D.19-0155, sous réserve des particularités propres à l'établissement des comptes intermédiaires décrites ci-après.

Les principes comptables retenus pour la préparation des comptes consolidés semestriels sont conformes aux normes et interprétations IFRS telles qu'adoptées par l'Union Européenne au 30 juin 2019. Ces principes comptables retenus sont cohérents avec ceux utilisés dans la préparation des comptes consolidés annuels pour l'exercice clos le 31 décembre 2018, à l'exception de l'application IFRS 16 - *Locations* et de IFRIC 23 - *Incertitude relative aux traitements fiscaux* au 1er Janvier 2019.

Le Groupe n'a pas appliqué les normes et interprétations suivantes, qui n'ont pas été adoptées par l'Union Européenne au 30 juin 2019 ou dont l'application n'est pas obligatoire au 1er janvier 2019 :

- IFRS 17 - *Contrats d'assurance*;
- amendements d'IFRS 3 - *Définition d'une entreprise*;
- amendements d'IAS 1 et IAS 8 - *Définition de l'importance relative*;
- amendements aux Références du cadre conceptuel dans les normes IFRS.

Première application d'IFRS 16 - Locations

La norme IFRS 16 - *Locations* a été adoptée par l'Union européenne le 31 octobre 2017 et son application devient obligatoire aux exercices ouverts à compter du 1er janvier 2019. IFRS 16 remplace principalement les normes IAS 17 - *Contrats de location* et IFRIC 4 - *Déterminer si un accord contient un contrat de location*.

La norme établit les principes de comptabilisation, d'évaluation, de présentation et de publication des contrats de location et impose aux preneurs de comptabiliser tous les contrats de location au bilan selon un modèle unique, sous la forme d'un actif de droit d'utilisation et en contrepartie d'une obligation locative.

Le Groupe Schneider Electric a adopté IFRS 16 au 1er janvier 2019 selon l'approche rétrospective modifiée. Selon cette méthode, la norme est appliquée de manière rétrospective avec l'effet cumulatif de l'application initiale de la norme comptabilisée à la date d'application.

Périmètre de contrats du Groupe

Les contrats de location recensés au sein de toutes les entités du Groupe se regroupent sous les catégories suivantes :

- immobilier : immeubles de bureaux, usines et entrepôts;
- véhicules : voitures et camions;
- chariots élévateurs utilisés principalement dans les usines ou entrepôts de stockage.

Le Groupe a retenu l'exemption concernant les actifs de faible valeur (i.e. ayant une valeur à neuf, inférieure à 5 000 US dollars). Ainsi, le Groupe n'a pas retenu dans le périmètre le petit matériel de bureau ou informatique, les téléphones portables ou autres petits équipements qui correspondent tous à des équipements de faible valeur.

Les contrats de courte durée (i.e. ayant une durée de moins de 12 mois, sans option d'achat) sont également exemptés conformément à la norme. C'est le cas par exemple des locations ponctuelles de véhicules ou de logements.

Effet de l'adoption d'IFRS 16

Effets principaux de l'application d'IFRS 16 au 1er janvier 2019 :

(en millions d'euros)	01/01/2019
ACTIFS :	
Immobilisations corporelles, nettes	1 293
TOTAL ACTIFS	1 293
PASSIFS :	
Autres dettes à long terme	1 034
Autres passifs courants	259
TOTAL PASSIFS	1 293

Le Groupe a appliqué une approche unique de comptabilisation et d'évaluation pour tous ses contrats de location. La norme fournit des exigences de transition spécifiques et des solutions pratiques qui ont été appliquées par le Groupe.

Le Groupe a comptabilisé les actifs liés au droit d'utilisation et les passifs au titre de contrats de location pour les contrats précédemment classés en tant que contrats de location simples.

Les passifs au titre des contrats de location ont été comptabilisés sur la base de la valeur actuelle des paiements de location restants, actualisés au moyen du taux marginal d'emprunt du pays de l'entité preneuse du contrat à la date de première application.

Les actifs liés au droit d'utilisation des contrats de location simples ont été comptabilisés sur la base d'un montant égal au passif du contrat de location à la date d'application, ajusté des loyers éventuellement payés d'avance ou restant dus déjà comptabilisés.

Concernant les contrats anciennement comptabilisés en contrat de location financement, le Groupe n'a pas modifié les valeurs comptables des actifs et des passifs comptabilisés à la date d'application initiale. Les exigences d'IFRS 16 ont été appliquées à ces contrats de location à compter du 1er janvier 2019. Ces contrats représentent une valeur nette comptable peu significative pour le Groupe (1 million d'euros au 1er janvier 2019).

Le Groupe a également appliqué les mesures de simplification suivantes, disponibles dans la norme :

- application du modèle de comptabilisation IFRS 16 uniquement aux contrats précédemment identifiés comme des contrats de location en application d'IAS 17 et IFRIC 4,
- taux d'actualisation unique par pays pour un portefeuille de baux présentant des caractéristiques relativement similaires,
- exemption des contrats dont la durée exécutoire résiduelle au 1er janvier 2019 est inférieure à 12 mois,
- exclusion des coûts directs initiaux de l'évaluation de l'actif au titre du droit d'utilisation à la date de première application,
- prise en compte de l'évaluation des contrats déficitaires réalisée immédiatement avant le 1er janvier 2019 en appliquant IAS 37 (avec ajustement de l'actif au titre du droit d'utilisation le cas échéant) comme alternative à la réalisation d'un test de dépréciation selon IAS 36.

Réconciliation entre obligation locative au 1er janvier 2019 et engagements découlant de contrats de location simples présentés en application d'IAS 17 au 31 décembre 2018

(en millions d'euros)

Engagements sur contrats de locations simple au 31/12/2018	1 155
Taux d'emprunt moyen marginal pondéré au 01/01/2019	3,5%
Engagements actualisés sur contrats de locations simples au 31/12/2018	1 023
Moins :	
Engagements liés à des contrats à court terme et de faible valeur	11
Plus :	
Options de renouvellement non prises en compte au 31/12/2018	281
Obligations locatives au 01/01/2019	1 293

Principes comptables

Les principes comptables ci-dessous sont applicables aux exercices ouverts à partir du 1er janvier 2019. Les données comparatives 2018 sont présentées en application de la norme IAS 17.

Obligation locative :

À la date de début du contrat de location, le Groupe comptabilise les passifs au titre du contrat de location, évalués à la valeur actualisée des paiements de loyers à effectuer sur la durée du contrat de location. La valeur actualisée des paiements est calculée principalement à l'aide du taux d'emprunt marginal du pays de l'entité preneuse du contrat, à la date de début du contrat.

Les paiements locatifs comprennent des paiements fixes (déduction faite des incitations locatives à recevoir), des paiements variables dépendant d'un indice ou d'un taux et des montants qui devraient être payés au titre des garanties de valeur résiduelle. Par ailleurs, la simplification consistant à ne pas séparer les composantes services n'a pas été retenue. Ainsi, seuls les loyers sont considérés dans les paiements locatifs.

Les paiements de location comprennent également, le cas échéant, le prix d'exercice d'une option d'achat raisonnablement certaine d'être exercée par le Groupe et le paiement de pénalités pour la résiliation d'un contrat de location, si la durée du contrat de location tient compte du fait que le Groupe a exercé l'option de résiliation.

Les paiements locatifs variables qui ne dépendent ni d'un indice ni d'un taux sont comptabilisés en charges de la période au cours de laquelle survient l'événement ou la condition qui déclenche le paiement.

Après la date de début du contrat, le montant des obligations locatives est augmenté afin de refléter l'accroissement des intérêts et réduit pour les paiements de location effectués.

En outre, la valeur comptable du passif des contrats de location est réévaluée en cas de réestimation ou modification du contrat (exemple : modification de la durée du contrat de location, modification des paiements de location, application d'une indexation annuelle...)

Actifs au titre du droit d'utilisation :

Le Groupe comptabilise les actifs liés au droit d'utilisation à la date de début du contrat de location (c'est-à-dire la date à laquelle l'actif sous-jacent est disponible). Les actifs sont évalués au coût, déduction faite de l'amortissement cumulé et des pertes de valeur, et ajustés en fonction de la réévaluation des passifs liés aux contrats de location. Le coût des actifs liés au droit d'utilisation comprend le montant des passifs liés aux contrats de location, des coûts directs initiaux engagés et des paiements de location versés à la date de prise d'effet ou avant, moins les incitations à la location reçues. À moins que le Groupe ne soit raisonnablement certain de devenir propriétaire de l'actif loué à la fin de la durée du contrat de location, les actifs de droit d'utilisation comptabilisés sont amortis selon la méthode linéaire sur la durée la plus courte entre durée de vie utile estimée de l'actif sous-jacent et la durée du contrat de location. Les actifs liés au droit d'utilisation sont sujets à dépréciation.

Détermination de la durée des contrats :

La durée des contrats du Groupe varie en fonction des zones géographiques.

Les contrats immobiliers présentent des durées variables en fonction des pays et des réglementations locales. Les véhicules et chariots élévateurs font généralement l'objet de contrats entre 3 et 6 ans.

Dans certaines zones géographiques, les contrats immobiliers présentent des options unilatérales de résiliation des contrats (notamment en France avec les contrats 3-6-9).

Ainsi, pour déterminer la durée à retenir pour calculer l'obligation locative, le Groupe détermine la durée exécutoire du contrat (durée maximale) et prend en compte les options de résiliation si il n'est pas raisonnablement certain de poursuivre le contrat de location au-delà de l'option de résiliation. Cette estimation est faite en collaboration avec la Direction Immobilier du Groupe qui détermine la stratégie immobilière. Dans la majorité des cas, la durée retenue est la durée exécutoire des contrats immobiliers, notamment sur les immeubles et usines les plus stratégiques.

En outre, Le Groupe détient également des contrats en tacite reconduction qui ne présentent pas un caractère exécutoire (le preneur et le bailleur peuvent rompre les contrats en respectant un préavis inférieur à un an). Ces contrats sont exemptés sous le critère de la courte durée compte tenu de leur caractère non exécutoire au-delà de la durée de préavis.

Montants reconnus au bilan et compte de résultat 2019

On trouvera ci-dessous les valeurs comptables des actifs et passifs liés aux contrats de location du Groupe, ainsi que les mouvements survenus au cours de la période :

(en millions d'euros)	Immobilier	Véhicules & chariots élévateurs	Total immobilisations corporelles, net	Obligations locatives
01/01/2019	1 146	147	1 293	1 293
Augmentation	28	18	46	46
Amortissements	(114)	(28)	(142)	0
Intérêts			0	20
Paievements			0	(157)
Écarts de conversion	5	0	5	6
30/06/2019	1 065	137	1 202	1 208
<i>dont autres passifs courants</i>				288
<i>dont autres dettes à long terme</i>				920

Application d'IFRIC 23 - Incertitude relative aux traitements fiscaux

L'interprétation IFRIC 23 - *Incertitude relative aux traitements fiscaux* a été adoptée le 23 octobre 2018 par l'Union européenne, et est applicable au 1er janvier 2019. Elle clarifie l'application des dispositions d'IAS 12 - *Impôts sur le résultat* concernant la comptabilisation et l'évaluation de l'impôt, en présence d'une incertitude fiscale. IFRIC 23 précise notamment que l'identification des risques fiscaux doit être menée en considérant un risque de détection de 100%, la méthode utilisée pour leur évaluation devant être celle qui fournira la meilleure prévision quant au dénouement de l'incertitude fiscale.

Les dispositions de l'interprétation IFRIC 23 sont appliquées par le Groupe au 1er janvier 2019 de manière rétrospective, sans ajustement des comparatifs lors de la première application. A la lumière de ces clarifications, l'analyse des provisions pour risques fiscaux, a amené le Groupe à augmenter ses provisions pour risques fiscaux d'un montant de 169 millions d'euros, en contrepartie des réserves consolidées d'ouverture de l'exercice 2019.

Les provisions pour risques fiscaux sont classées dans les postes «provisions» du bilan et dans les «risques économiques» dans la Note 16.

Information sectorielle

Jusqu'en décembre 2018, Schneider Electric présentait quatre secteurs opérationnels distincts : *Basse Tension*, *Moyenne Tension*, *Automatismes Industriels* et *Energie Sécurisée*.

Les activités *Basse tension*, *Moyenne tension*, et *Energie Sécurisée* répondant à un seul et unique objectif de gestion efficace et fiable de l'énergie, le Groupe a décidé de les rassembler dans un segment de reporting unique, *Gestion de l'Energie*.

Ce changement a été effectué conformément aux dispositions d'IFRS 8 - *Secteurs opérationnels*, les trois secteurs opérationnels représentant des activités ayant des caractéristiques économiques similaires et présentant de fortes similarités sur les éléments suivants :

- la nature des produits et des services,
- la nature des procédés de fabrication,
- le type ou la catégorie de clients auxquels sont destinés leurs produits et services,
- les méthodes utilisées pour distribuer ou fournir leurs services.

Activités non poursuivies

Le 20 avril 2017, le Groupe a annoncé la cession de l'activité «Solar» et a engagé les mesures et diligences nécessaires à la formalisation de cette transaction. Le plan initial a été réorienté : une partie du business a été cédée, une seconde fait l'objet d'un plan de restructuration, et une dernière partie demeure en activité non poursuivie.

Cette activité était reportée dans le segment *Gestion de l'énergie* de Schneider Electric. Le bénéfice net de la période de Solar de 4 millions d'euros a été reclassé en activités non poursuivies dans les comptes consolidés du Groupe.

Dépréciations d'actifs

Aucun indice de perte de valeur des actifs long-terme n'a été identifié au 30 juin 2019 ; par conséquent, aucun test de dépréciation de ces actifs n'a été réalisé à cette date.

Saisonnalité des activités

Le Groupe constate des variations saisonnières sur ses activités qui peuvent affecter, d'un trimestre à l'autre, le niveau du chiffre d'affaires. Ainsi, les résultats intermédiaires ne sont pas nécessairement indicatifs de ceux pouvant être attendus pour l'ensemble de l'année.

Impôt sur les bénéfices

Pour les comptes intermédiaires, la charge d'impôt (courante et différée) est calculée en appliquant au résultat comptable de la période le taux moyen annuel estimé pour l'année fiscale en cours.

NOTE 2 Evolution du périmètre de consolidation

2.1- Variations de périmètre

Acquisitions et cessions de la période

Acquisitions

Aucune acquisition significative n'a été réalisée par le Groupe en 2019.

Cessions

Le 25 mars 2019, le Groupe a annoncé la signature d'un accord en vue de la cession de Pelco à Transom Capital Group. Le 24 mai 2019, la cession de Pelco, qui était reporté sous l'activité *Gestion de l'énergie* de Schneider Electric, a été finalisée.

Suivi des acquisitions et cessions réalisées en 2018 et ayant un effet sur les comptes 2019

Acquisitions

AVEVA

Le 5 septembre 2017, le Groupe a annoncé qu'il avait trouvé un accord sur les termes et conditions d'une combinaison entre AVEVA Group plc et les activités Schneider Electric Software, créant ainsi un leader mondial dans le domaine des logiciels industriels et d'ingénierie.

La transaction a été finalisée le 28 février 2018, suite à l'émission d'actions ordinaires AVEVA en faveur de Schneider Electric. Le Groupe possède 60 % du capital du Nouveau Groupe AVEVA sur une base entièrement diluée. Ce dernier est consolidé par intégration globale depuis le 1er mars 2018 dans l'activité *Automatismes industriels*. Le montant total de transaction s'élève à 1 994 millions d'euros dont 577 millions réglés en cash (net du cash acquis).

Au 30 juin 2019, le Groupe reconnaît des immobilisations incorporelles pour une valeur de 482 millions d'euros (marque, brevets et fonds de commerce) et un écart d'acquisition de 1 434 millions d'euros.

L'impact sur les intérêts attribuables aux participations ne donnant pas le contrôle représente 40 % de la contrepartie reçue par les actionnaires d'AVEVA ainsi que de la survalueur des activités Schneider Electric Software, telle qu'évaluée à la date de l'acquisition d'INVENSYS par le Groupe.

IGE+XAO

Le 8 novembre 2017, le Groupe a annoncé avoir signé un protocole d'accord en vertu duquel, SEI SAS a déposé une offre publique d'achat volontaire sur les actions IGE+XAO auprès de l'Autorité des Marchés Financiers (AMF).

Le 25 janvier 2018, après le succès de l'offre public d'achat et à l'issue de la livraison des titres apportés à l'offre, le Groupe a annoncé que SEI SAS détenait directement ou indirectement 70,57 % du capital d'IGE+XAO et, avait de fait le contrôle de la Société.

Depuis le 22 février 2018, après la réouverture de l'offre public d'achat, le Groupe détient 70,69 % du capital d'IGE+XAO.

IGE+XAO est consolidé par intégration globale depuis le 1er février 2018 dans l'activité *Gestion de l'Energie*. Le montant total de transaction s'élève à 86 millions d'euros (net de la trésorerie acquise).

Au 30 juin 2019, le Groupe reconnaît des immobilisations incorporelles pour une valeur de 49 millions d'euros (marque, brevets et fonds de commerce) et un écart d'acquisition de 100 millions d'euros.

Cessions

Aucune cession significative n'a été réalisée par le Groupe en 2018.

2.2- Impact des variations de périmètre sur la trésorerie du Groupe

Les variations de périmètre du premier semestre 2019, représentent un décaissement net de 74 millions d'euros, qui se détaille comme suit :

(en millions d'euros sauf le résultat par action)	Note	1 ^{er} semestre 2019	1 ^{er} semestre 2018
Acquisitions		(117)	(713)
Trésorerie décaissée		(126)	(786)
Trésorerie acquise/(cédée)		9	73
Cessions		43	15
INVESTISSEMENT FINANCIER NET		(74)	(698)

NOTE 3 Information sectorielle

Le Groupe a organisé ses activités en deux domaines :

La Gestion de l'énergie propose une offre technologique complète portée par EcoStruxure. Sa stratégie de commercialisation s'articule autour des besoins de ses clients sur l'ensemble de ses quatre marchés finaux dans les bâtiments, les centres de données, les infrastructures et les industries et bénéficie de l'appui d'un réseau de partenaires mondial.

Automatismes industriels inclut les activités d'automatismes industriels et contrôle industriel pour les industries de procédés discrets, hybrides et continus.

Les coûts relatifs à la Direction Générale du Groupe et non rattachables à un secteur en particulier sont isolés dans une colonne «Coûts des fonctions centrales et digitales».

Les informations données par secteur opérationnel sont identiques à celles présentées au conseil d'administration, qui a été identifié comme le «Principal Décideur Opérationnel» en vue de prendre des décisions en matière de ressources à affecter et d'évaluation de la performance des segments. La mesure principalement utilisé par le conseil d'administration pour évaluer la performance de chaque secteur est le résultat EBITA ajusté.

Les rémunérations en actions sont incluses dans la colonne «Coûts des fonctions centrales et digitales».

Le conseil d'administration n'examine pas les actifs et passifs par activité.

Les données par secteur suivent les mêmes règles comptables que celles utilisées pour les états financiers consolidés.

Ces informations sont commentées dans le rapport semestriel d'activité.

3.1- Informations par secteur opérationnel

1^{er} semestre 2019

(en millions d'euros)	Gestion de l'énergie	Automatismes Industriels	Coûts des fonctions centrales et digitales	Total
Chiffre d'affaires	10 072	3 130		13 202
EBITA ajusté *	1 776	551	(367)	1 960
EBITA ajusté (%)	17,6 %	17,6 %		14,8 %

* Adjusted EBITA (Earnings Before Interest, Taxes, Amortization of Purchase Accounting Intangibles). Résultat d'exploitation avant amortissements et dépréciations des incorporels issus d'acquisitions, avant perte de valeur des écarts d'acquisition, avant les autres produits et charges d'exploitation, et avant charges de restructuration.

1^{er} semestre 2018

(en millions d'euros)	Gestion de l'énergie	Automatismes Industriels	Coûts des fonctions centrales et digitales	Total
Chiffre d'affaires	9 253	3 064		12 317
EBITA ajusté *	1 584	528	(343)	1 769
EBITA ajusté (%)	17,1 %	17,3 %		14,4 %

* Adjusted EBITA (Earnings Before Interest, Taxes, Amortization of Purchase Accounting Intangibles). Résultat d'exploitation avant amortissements et dépréciations des incorporels issus d'acquisitions, avant perte de valeur des écarts d'acquisition, avant les autres produits et charges d'exploitation, et avant charges de restructuration.

3.2- Informations par zone géographique

Les zones géographiques couvertes par le Groupe sont les suivantes :

- Europe de l'Ouest,
- Amérique du Nord (y compris le Mexique),
- Asie-Pacifique,
- Reste du monde (Europe de l'Est, Proche-Orient, Afrique, Amérique du Sud).

Les actifs non courants incluent les écarts d'acquisition nets, les immobilisations corporelles et incorporelles nettes.

1^{er} semestre 2019

<i>(en millions d'euros)</i>	Europe de l'Ouest	Asie - Pacifique	Amérique du Nord	Reste du Monde	Total
Chiffre d'affaires par zone géographique	3 494	3 832	3 867	2 009	13 202
Actifs non courants	11 646	4 129	9 732	1 305	26 812

1^{er} semestre 2018

<i>(en millions d'euros)</i>	Europe de l'Ouest	Asie - Pacifique	Amérique du Nord	Reste du Monde	Total
Chiffre d'affaires par zone géographique	3 385	3 566	3 375	1 991	12 317
Actifs non courants	11 062	3 844	9 372	1 216	25 494

Par ailleurs, le Groupe suit la part des nouvelles économies dans le chiffre d'affaires :

<i>(en millions d'euros sauf le résultat par action)</i>	1^{er} semestre 2019	1^{er} semestre 2018
Chiffre d'affaires - Pays matures	7 802	7 142
Chiffre d'affaires - Nouvelles économies	5 400	5 175
Total	13 202	12 317

NOTE 4 Recherche et développement

Les frais de recherche et développement de la période se répartissent comme suit :

<i>(en millions d'euros sauf le résultat par action)</i>	1^{er} semestre 2019	1^{er} semestre 2018
Frais de recherche et développement en coûts des ventes	(197)	(200)
Frais de recherche et développement en frais de R&D *	(325)	(278)
Projets de développement capitalisés	(141)	(129)
TOTAL DES FRAIS DE RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT DE LA PERIODE	(663)	(607)

* dont 20 millions d'euros de crédit d'impôt recherche sur le premier semestre 2019 et 22 millions d'euros sur le premier semestre 2018

Les amortissements des projets de développement capitalisés s'élèvent à 120 millions d'euros à fin juin 2019 contre 123 millions d'euros à fin juin 2018.

NOTE 5 Autres produits et charges d'exploitation

Les autres produits et charges d'exploitation se décomposent de la façon suivante :

<i>(en millions d'euros sauf le résultat par action)</i>	1^{er} semestre 2019	1^{er} semestre 2018
Plus/moins-values sur cessions d'actifs	(8)	(2)
Coûts liés aux acquisitions, intégrations et aux cessions	(49)	(30)
Plus/moins-values sur cessions d'activités & pertes de valeur des actifs	(248)	(19)
Autres	(41)	(13)
AUTRES PRODUITS ET CHARGES D'EXPLOITATION	(346)	(64)

En 2019, les moins-values sur cessions d'activités et pertes de valeur des actifs correspondent principalement aux impacts de la cession de Pelco.

NOTE 6 Charges de restructuration

Les coûts de restructuration s'élevaient à 101 millions d'euros sur la période. Ils sont principalement liés à des réorganisations industrielles et des réorganisations de fonctions support.

NOTE 7 Amortissements et dépréciations des incorporels liés aux acquisitions

<i>(en millions d'euros sauf le résultat par action)</i>	1 ^{er} semestre 2019	1 ^{er} semestre 2018
Amortissements des incorporels liés aux acquisitions	(88)	(73)
Dépréciations des incorporels liés aux acquisitions	0	(6)
AMORTISSEMENTS ET DEPRECIATIONS DES INCORPORELS LIES AUX ACQUISITIONS	(88)	(79)

NOTE 8 Autres produits et charges financiers

<i>(en millions d'euros sauf le résultat par action)</i>	1 ^{er} semestre 2019	1 ^{er} semestre 2018
Résultat de change, net	(24)	7
Composante financière des charges de retraite et autres avantages postérieurs à l'emploi	(25)	(30)
Plus ou moins-values sur la réévaluation d'actifs financiers	6	0
Autres charges financières nettes	(39)	(38)
AUTRES PRODUITS ET CHARGES FINANCIERS	(82)	(61)

Les autres charges financières nettes incluent les intérêts sur dettes de loyers.

NOTE 9 Impôts sur les sociétés

Dès que les conditions réglementaires sont réunies, les sociétés du Groupe recourent à l'intégration fiscale des entités qu'elles détiennent. Schneider Electric SE a choisi cette option vis-à-vis de ses filiales françaises détenues directement ou indirectement par l'intermédiaire de Schneider Electric Industries SAS.

9.1- Analyse de la charge d'impôt

<i>(en millions d'euros sauf le résultat par action)</i>	1 ^{er} semestre 2019	1 ^{er} semestre 2018
Impôt courant	(289)	(338)
Impôts différés	3	20
PRODUIT / (CHARGE) D'IMPÔT	(286)	(318)

9.2- Rapprochement entre impôt théorique et impôt effectif

<i>(en millions d'euros sauf le résultat par action)</i>	1 ^{er} semestre 2019	1 ^{er} semestre 2018
Résultat net (part du Groupe)	993	1 020
(Charge)/Produit d'impôt	(286)	(318)
Intérêts minoritaires	(51)	(43)
Résultat des sociétés mises en équivalence	41	36
Chiffre d'affaires des activités non poursuivies, net	4	(35)
Résultat avant impôt	1 285	1 380
Taux d'impôt théorique du Groupe pondéré du mix géographique	22,7%	24,5%
Charge d'impôt théorique	(292)	(338)
Éléments en rapprochement :		
Crédits d'impôt et autres réductions d'impôt	125	89
Effets des déficits fiscaux	(23)	(7)
Autres différences permanentes	(96)	(37)
(Charge)/Produit net d'impôt avant impacts des réformes fiscales	(286)	(293)
TAUX EFFECTIF D'IMPÔT AVANT IMPACTS DES REFORMES FISCALES	22,3%	21,2%
Impact des réformes fiscales aux Etats-Unis	0	(25)
(CHARGE)/PRODUIT NET D'IMPÔT REEL	(286)	(318)
TAUX EFFECTIF D'IMPÔT	22,3%	23%

Conformément à la norme IAS 34 - *Information financière intermédiaire*, l'effet impôt associé aux événements non-récurrents, tel que la cession d'activités, a été totalement comptabilisé sur le premier semestre 2019, et exclu du calcul du taux d'impôt effectif moyen pondéré attendu pour l'exercice.

NOTE 10 Ecarts d'acquisition

Les principaux mouvements de la période sont récapitulés dans le tableau suivant :

<i>(en millions d'euros)</i>	30/06/2019	31/12/2018
Écarts d'acquisition nets à l'ouverture	18 373	16 423
Acquisitions	75	1 634
Cessions	(3)	0
Reclassements	(27)	53
Effet des variations de change	104	263
ECARTS D'ACQUISITION NETS A LA CLOTURE	18 522	18 373
<i>dont pertes de valeur cumulées à la clôture</i>	<i>(366)</i>	<i>(366)</i>

Les principales variations sont liées aux évolutions de périmètre mentionnés dans la Note 2.

Les variations de change concernent principalement les écarts d'acquisition libellés en dollars américains et en livres sterling.

NOTE 11 Immobilisations incorporelles et corporelles

La variation des immobilisations incorporelles et corporelles depuis le 1 janvier 2019 est principalement liée aux évolutions de périmètre mentionnés dans la Note 2 ainsi qu'à la première application d'IFRS 16 - *Locations*.

NOTE 12 Participations dans les entreprises associées

Les variations de la période correspondent essentiellement au résultat des entités consolidées par mise en équivalence.

Le principal contributeur est Delixi investment avec un résultat net de 34 millions d'euros au 30 juin 2019, contre 30 millions d'euros au 30 juin 2018.

NOTE 13 Actifs financiers

13.1- Actifs financiers non courants

Les actifs financiers non courants s'élèvent à 660 millions d'euros au 30 juin 2019.

13.2- Actifs financiers courants

Les actifs financiers courants s'élèvent à 32 millions d'euros au 30 juin 2019 et sont principalement composés de placements de trésorerie non monétaires.

NOTE 14 Capitaux propres

Au titre des levées d'options de souscription des plans d'options en cours et attribution d'actions de performance, Schneider Electric SE a créé 138 milliers d'actions au cours du premier semestre 2019.

Sur la base des hypothèses décrites dans les comptes annuels 2018, la charge comptabilisée en frais généraux et commerciaux au titre des plans d'options ou d'actions gratuites s'élève à 81 millions d'euros pour le premier semestre 2019 (73 millions d'euros pour le premier semestre 2018). Cette charge trouve sa contrepartie au sein du poste « Réserves consolidées » dans les capitaux propres.

NOTE 15 Provisions pour retraites et engagements assimilés

La variation des provisions pour retraites et avantages assimilés sur la période se détaille comme suit :

<i>(en millions d'euros)</i>	Engagements de retraite et indemnités de départ	Autres avantages postérieurs à l'emploi et avantages à long terme	Provisions pour retraites et avantages assimilés
31/12/2018	955	242	1 197
Charge de la période	42	9	51
<i>Coût des services rendus</i>	21	5	26
<i>Coût financier</i>	132	4	136
<i>Produit financier</i>	(111)		(111)
Prestations versées	(14)	(14)	(28)
Cotisations versées	(49)		(49)
Éléments reconnus en capitaux propres	102	7	109
Écarts de conversion	2	2	4
Variations de périmètre	0	0	0
30/06/2019	1 038	246	1 284
Surplus de régime reconnu à l'actif	(322)		(322)
Provisions reconnues au passif	1 360	246	1 606

Suite à l'accord avec le Trustee du fonds de retraite d'Invensys au Royaume-Uni conclu le 7 février 2014, Schneider Electric SE a garanti les obligations des filiales d'Invensys participant au Fonds de retraite à hauteur d'un montant plafonné à 1,75 milliards de livres sterling. Au 30 juin 2019, les actifs du régime excèdent la valeur des obligations objet de cette garantie et cette garantie ne peut donc pas être appelée. Les actifs nets pour retraites et avantages assimilés sont inclus dans les autres actifs financiers non courants.

NOTE 16 Provisions pour risques et charges

<i>(en millions d'euros)</i>	Risques économiques	Risques commerciaux	Risques sur produits	Risques environnementaux	Restructuration	Autres risques	Provisions
31/12/2018	732	73	467	300	122	437	2 131
<i>dont part à plus d'un an</i>	500	50	144	265	13	281	1 253
Dotations	26	4	101	4	53	76	264
Reprises pour utilisation	(75)	(4)	(82)	(7)	(52)	(65)	(285)
Provisions devenues sans objet	(42)	0	(2)	0	(1)	0	(45)
Écarts de conversion	7	0	4	2	1	4	18
Variations de périmètre et autres	154	4	(27)	(3)	5	23	156
30/06/2019	802	77	461	296	128	475	2 239
<i>dont part à plus d'un an</i>	576	50	127	261	10	340	1 364

Les variations de périmètre et autres liées aux risques économiques, incluent les impacts de l'application d'IFRIC 23 (voir Note 1).

NOTE 17 Endettement financier net

L'endettement financier net s'analyse de la façon suivante :

<i>(en millions d'euros)</i>		30/06/2019	31/12/2018
Emprunts obligataires		6 669	6 406
Autres emprunts auprès d'établissements de crédit		18	17
Participation des salariés		2	3
Part court terme des emprunts obligataires		0	(500)
Part court terme des autres dettes long terme		0	(3)
DETTES FINANCIÈRES NON COURANTES		6 689	5 923
Billets de trésorerie		1 395	610
Intérêts courus non échus		60	31
Autres dettes		223	300
Découverts et encours bancaires		214	130
Part court terme des emprunts obligataires		0	500
Part court terme des autres dettes long terme		0	3
Dettes financières courantes		1 892	1 574
DETTES FINANCIÈRES COURANTES ET NON COURANTES	(a)	8 581	7 497
Valeurs mobilières de placement		846	527
Titres de créances négociables et dépôts court terme		25	25
Disponibilités		1 631	1 809
Total Trésorerie et équivalents de trésorerie	(b)	2 502	2 361
Découverts et encours bancaires	(c)	(214)	(130)
TRESORERIE ET EQUIVALENTS DE TRESORERIE NETTE	(b)+(c)	2 288	2 231
ENDETTEMENT FINANCIER NET	(a)-(b)	6 079	5 136

La trésorerie nette des découverts et encours bancaires s'élève à 2 288 millions d'euros. Elle représente le montant de trésorerie présenté dans le tableau des flux de trésorerie consolidés.

Des cessions sans recours de créances clients ont eu lieu sur le premier semestre 2019 pour un total de 52 millions d'euros à comparer à 50 millions d'euros sur le premier semestre 2018.

Les valeurs mobilières de placement sont constituées d'instruments négociables, très liquides à court terme, facilement convertibles en un montant connu de trésorerie, tels que billets de trésorerie, fonds communs de placement ou équivalents.

Les instruments financiers sont généralement évalués à leur juste valeur, à l'exception des dettes non courantes. Celles-ci incluent des emprunts obligataires dont la juste valeur au 30 juin 2019 est de 7 050 millions d'euros.

NOTE 18 Instruments dérivés

30/06/2019

(en millions d'euros)	Qualifications comptables	Maturité	Nominal Ventes	Nominal Achats	Juste Valeur	Valeur à l'actif du bilan	Valeur au passif du bilan	Dont valeurs en capitaux propres
Contrats à terme	Trading	< 2 ans	1 583	(690)	(2)	11	(13)	0
Contrats à terme	CFH	< 1 an	92	(16)	0	1	(1)	0
Dérivés changes opérationnels			1 675	(706)	(2)	12	(14)	0
Contrats à terme	FVH	< 1 an	1 065	(987)	(14)	6	(20)	1
Contrats à terme	NIH	< 1 an	1 164	0	18	18	0	18
Contrats à terme	Trading	< 1 an	728	(2 631)	4	5	(1)	0
Cross currency swaps	CFH	< 2 ans	0	(193)	(17)	1	(18)	(6)
Dérivés changes liés au financement			2 957	(3 811)	(9)	30	(39)	13
TOTAL DÉRIVÉS CHANGE			4 632	(4 517)	(11)	42	(53)	13
Contrats à terme	CFH	< 1 an	0	(230)	(6)	2	(8)	(6)
Dérivés métaux			0	(230)	(6)	2	(8)	(6)
Options	CFH	< 1 an	0	(10)	8	8	0	0
Dérivés actions			0	(10)	8	8	0	0
TOTAL			4 632	(4 757)	(9)	52	(61)	7

31/12/2018

(en millions d'euros)	Qualifications comptables	Maturité	Nominal Ventes	Nominal Achats	Juste Valeur	Valeur à l'actif du bilan	Valeur au passif du bilan	Dont valeurs en capitaux propres
Contrats à terme	Trading	< 2 ans	1 850	(1 008)	7	23	(16)	0
Contrats à terme	CFH	< 1 an	128	(28)	0	1	0	1
Dérivés changes opérationnels			1 978	(1 036)	7	24	(16)	1
Contrats à terme	FVH	< 1 an	506	(945)	(2)	3	(5)	1
Contrats à terme	NIH	< 1 an	1 105		(3)	3	(6)	(2)
Contrats à terme	Trading	< 1 an	1 417	(2 413)	1	9	(11)	0
Cross currency swaps	CFH	< 2 ans		(187)	(2)	0	(2)	(1)
Dérivés changes liés au financement			3 028	(3 545)	(6)	15	(24)	(2)
TOTAL DÉRIVÉS CHANGE			5 006	(4 581)	1	39	(40)	(1)
Contrats à terme	CFH	< 1 an	0	(229)	(12)	6	(18)	(12)
Dérivés métaux			0	(229)	(12)	6	(18)	(12)
Options	CFH	< 1 an	0	(12)	6	6	0	0
Dérivés actions			0	(12)	6	6	0	0
TOTAL			5 006	(4 822)	(5)	51	(58)	(13)

18.1- Couverture des risques de change

Une part significative des opérations de Schneider Electric est réalisée dans des devises différentes des devises fonctionnelles des filiales. Le Groupe est donc exposé à l'évolution des différentes devises. Par conséquent, le Groupe utilise des instruments financiers pour se couvrir au risque de change, en ayant recours à des contrats d'achat à terme ou bien en bénéficiant d'une couverture naturelle. Par ailleurs, certaines créances ou prêts à long terme accordés aux filiales constituent un investissement net à l'étranger au sens d'IAS 21.

18.2- Couverture des risques de taux

Des contrats de «swaps» de taux d'intérêts permettent de gérer l'exposition du Groupe au risque de taux. Les instruments dérivés utilisés sont économiquement adossés aux échéances, aux taux et aux devises des emprunts couverts.

Sur le premier semestre 2019, le Groupe n'a pas utilisé des instruments dérivés afin de gérer le risque de taux.

18.3- Couverture des risques liés aux matières premières

Le Groupe souscrit des contrats d'achat à terme, des contrats d'échanges et options destinés à couvrir le cours des matières premières pour tout ou partie des achats prévisionnels futurs de cuivre, plomb, aluminium, zinc, nickel et argent.

18.4- Couverture des paiements sur la base d'actions

La couverture porte sur les actions de Schneider Electric dans le cadre du programme «Share Appreciation Rights» (SARs) aux Etats-Unis.

NOTE 19 Opérations avec des parties liées

19.1- Entreprises associées

Il s'agit essentiellement des sociétés sur lesquelles le Groupe exerce une influence notable, comptabilisées selon la méthode de mise en équivalence. Les transactions avec ces parties liées sont réalisées à des prix de marché et sont non significatives sur la période.

19.2- Parties liées exerçant une influence notable

Au cours de la période, aucune opération non courante n'a été réalisée avec les membres des organes de direction.

NOTE 20 Engagements et passifs éventuels

20.1- Cautions, avals et garanties

Les garanties, cautions et avals, donnés d'une part et reçus d'autre part, s'établissent respectivement à 3 540 millions d'euros et 95 millions d'euros au 30 juin 2019.

20.2- Passifs éventuels

D'une manière générale, la direction considère que les provisions constituées au bilan, au titre des litiges connus à ce jour et auxquels le Groupe est partie, devraient être suffisantes pour qu'ils n'affectent pas de manière substantielle la situation financière ou les résultats du Groupe.

Plus précisément, le Groupe n'a été informé à ce jour d'aucune réclamation/accusation en lien avec l'enquête actuellement menée par les pouvoirs publics français en France ou avec l'enquête *antitrust* actuellement menée par les autorités publiques en Espagne. Le Groupe coopère pleinement avec les autorités françaises et espagnoles sur ces sujets.

Les contrats d'emprunts ne contiennent pas de clauses en cas de dégradation de la notation de la dette long terme du Groupe.

NOTE 21 Événements postérieurs à la clôture

Augmentation de capital réservée aux salariés

Le Groupe Schneider Electric offre à ses employés la possibilité de devenir actionnaires grâce à des émissions d'actions qui leur sont réservées. Dans les pays qui satisfont aux exigences légales et fiscales, le plan d'actionnariat classique a été proposé aux salariés. Dans le plan classique, les employés investissent dans des actions du Groupe à un cours préférentiel par rapport aux actions libres (décote de 15 %).

Ces actions ne peuvent être cédées par le salarié pendant une période incompressible de cinq années, sauf cas de sortie anticipée prévus par la loi. La charge IFRS 2 mesurant «l'avantage» offert aux salariés est évaluée par référence à la juste valeur d'une décote offerte sur des actions non cessibles. Le coût d'incessibilité est valorisé comme le coût d'une stratégie en deux étapes consistant dans un premier temps à vendre à terme les actions incessibles à cinq ans, et à acheter dans un second temps un même nombre d'actions au comptant (donc par définition cessibles à tout moment), en finançant cet achat par un prêt amortissable in fine.

Cette stratégie vise à refléter le coût subi par le salarié sur la période d'indisponibilité pour se libérer du risque de portage des actions souscrites dans le cadre du plan classique. Le coût d'emprunt est celui auquel ont accès les employés, seuls acteurs potentiels de ce marché : il repose sur un taux moyen offert par différents organismes de crédit pour des crédits de trésorerie prenant la forme d'un prêt personnel ordinaire non affecté sans faculté de renouvellement pour une durée maximum de cinq ans, octroyé à un client personne physique présentant un profil de risque moyen.

En ce qui concerne la période du 1er janvier au 30 juin 2019, le Groupe a proposé le 16 avril 2019 à ses salariés, au titre de la politique d'actionnariat salarié du Groupe, de souscrire à une augmentation de capital réservée à un cours de 60,26 euros (décoté de 15 % par rapport au cours de référence de 70,90 euros calculé sur une moyenne des cours d'ouverture sur les 20 jours précédant la date de décision

du conseil d'administration). Dans l'ensemble, 2,68 millions d'actions ont été souscrites, soit une augmentation de capital de 161 millions d'euros réalisée le 2 juillet 2019. Compte tenu de l'évolution des hypothèses de valorisation et plus particulièrement du spread de taux particulier, le coût d'incessibilité est, depuis 2012, supérieur à la charge de décote, conduisant le Groupe à ne pas reconnaître de charge au titre de l'opération.

RAPPORT SEMESTRIEL D'ACTIVITÉ AU 30 JUIN 2019

Commentaires sur les comptes consolidés

Commentaires sur l'activité et le compte de résultat consolidé

Acquisitions et cessions de la période

Acquisitions

Aucune acquisition significative n'a été réalisée par le Groupe en 2019.

Cessions

Le 25 mars 2019, le Groupe a annoncé la signature d'un accord en vue de la cession de Pelco à Transom Capital Group. Le 24 mai 2019, la cession de Pelco, qui était reporté sous l'activité *Gestion de l'énergie* de Schneider Electric, a été finalisée.

Suivi des acquisitions et cessions réalisées en 2018 et ayant un effet sur les comptes 2019

Acquisitions

AVEVA

Le 5 septembre 2017, le Groupe a annoncé qu'il avait trouvé un accord sur les termes et conditions d'une combinaison entre AVEVA Group plc et les activités Schneider Electric Software, créant ainsi un leader mondial dans le domaine des logiciels industriels et d'ingénierie.

La transaction a été finalisée le 28 février 2018, suite à l'émission d'actions ordinaires AVEVA en faveur de Schneider Electric. Le Groupe possède 60 % du capital du Nouveau Groupe AVEVA sur une base entièrement diluée. Ce dernier est consolidé par intégration globale depuis le 1er mars 2018 dans l'activité *Automatismes industriels*. Le montant total de transaction s'élève à 1 994 millions d'euros dont 577 millions réglés en cash (net du cash acquis).

Au 30 juin 2019, le Groupe reconnaît des immobilisations incorporelles pour une valeur de 482 millions d'euros (marque, brevets et fonds de commerce) et un écart d'acquisition de 1 434 millions d'euros.

L'impact sur les intérêts attribuables aux participations ne donnant pas le contrôle représente 40 % de la contrepartie reçue par les actionnaires d'AVEVA ainsi que de la survalueur des activités Schneider Electric Software, telle qu'évaluée à la date de l'acquisition d'INVENSYS par le Groupe.

IGE+XAO

Le 8 novembre 2017, le Groupe a annoncé avoir signé un protocole d'accord en vertu duquel, SEI SAS a déposé une offre publique d'achat volontaire sur les actions IGE+XAO auprès de l'Autorité des Marchés Financiers (AMF).

Le 25 janvier 2018, après le succès de l'offre public d'achat et à l'issue de la livraison des titres apportés à l'offre, le Groupe a annoncé que SEI SAS détenait directement ou indirectement 70,57 % du capital d'IGE+XAO et, avait de fait le contrôle de la Société.

Depuis le 22 février 2018, après la réouverture de l'offre public d'achat, le Groupe détient 70,69 % du capital d'IGE+XAO.

IGE+XAO est consolidé par intégration globale depuis le 1er février 2018 dans l'activité *Gestion de l'Énergie*. Le montant total de transaction s'élève à 86 millions d'euros (net de la trésorerie acquise).

Au 30 juin 2019, le Groupe reconnaît des immobilisations incorporelles pour une valeur de 49 millions d'euros (marque, brevets et fonds de commerce) et un écart d'acquisition de 100 millions d'euros.

Cessions

Aucune cession significative n'a été réalisée par le Groupe en 2018.

Activités non poursuivies

Le 20 avril 2017, le Groupe a annoncé la cession de l'activité «Solar» et a engagé les mesures et diligences nécessaires à la formalisation de cette transaction. Le plan initial a été réorienté : une partie du business a été cédée, une seconde fait l'objet d'un plan de restructuration, et une dernière partie demeure en activité non poursuivie.

Cette activité était reportée dans le segment *Gestion de l'énergie* de Schneider Electric. Le bénéfice net de la période de Solar de 4 millions d'euros a été reclassé en activités non poursuivies dans les comptes consolidés du Groupe.

Evolution des taux de change

L'évolution des devises par rapport à l'euro (effet de la conversion) sur le premier semestre 2019 a un impact positif de 226 millions d'euros sur le chiffre d'affaires consolidé, principalement lié à l'effet positif du dollar U.S., et un impact négatif de 4 millions d'euros sur l'EBITA ajusté.

Compte de résultat du premier semestre

Le compte de résultat du premier semestre 2019 comparé au premier semestre 2018 se détaille comme suit :

<i>(en millions d'euros sauf le résultat par action)</i>	1^{er} semestre 2019	1^{er} semestre 2018	% Variance
Chiffre d'affaires	13 202	12 317	7,2%
Coûts des ventes	(8 000)	(7 499)	6,7%
Marge brute	5 202	4 818	8%
% Marge brute	39,4%	39,1%	0,8%
Recherche et développement	(325)	(278)	16,9%
Frais généraux et commerciaux	(2 917)	(2 771)	5,3%
EBITA ajusté *	1 960	1 769	10,8%
% EBITA ajusté	14,8%	14,4%	2,8%
Autres produits et charges d'exploitation	(346)	(64)	440,6%
Charges de restructuration	(101)	(87)	16,1%
EBITA **	1 513	1 618	(6,5)%
% EBITA	11,5%	13,1%	(12,2)%
Amortissements et dépréciations des incorporels liés aux acquisitions	(88)	(79)	11,4%
Résultat d'exploitation	1 425	1 539	(7,4)%
% Résultat d'exploitation	10,8%	12,5%	(13,6)%
Produits de trésorerie et d'équivalents de trésorerie	39	27	44,4%
Coût de l'endettement financier brut	(97)	(125)	(22,4)%
Coût de la dette financière nette	(58)	(98)	(40,8)%
Autres produits et charges financiers	(82)	(61)	34,4%
Résultat financier	(140)	(159)	(11,9)%
Résultat des activités poursuivies avant impôts	1 285	1 380	(6,9)%
Impôts sur les sociétés	(286)	(318)	(10,1)%
Résultat net des activités non poursuivies	4	(35)	(111,4)%
Quote-part de résultat des sociétés mises en équivalence	41	36	13,9%
RÉSULTAT NET	1 044	1 063	(1,8)%
<i>dont part attribuable aux actionnaires de la société mère</i>	993	1 020	(2,6)%
<i>dont part attribuable aux actionnaires minoritaires</i>	51	43	18,6%
Résultat net (part attribuable aux actionnaires de la société mère) par action (en euros/action)	1,79	1,83	(2,2)%
Résultat net (part attribuable aux actionnaires de la société mère) après dilution (en euros/action)	1,78	1,82	(2,2)%

* Adjusted EBITA (Earnings Before Interest, Taxes, Amortization of Purchase Accounting Intangibles). Résultat d'exploitation avant amortissements et dépréciations des incorporels issus d'acquisitions, avant perte de valeur des écarts d'acquisition, avant les autres produits et charges d'exploitation, et avant charges de restructuration.

** EBITA (Earnings Before Interest, Taxes and Amortization of Purchase Accounting Intangibles). Résultat d'exploitation avant amortissements et dépréciations des incorporels issus d'acquisitions, avant perte de valeur des écarts d'acquisition.

Chiffre d'affaires

Au 30 juin 2019, le chiffre d'affaires consolidé de Schneider Electric s'élève à 13 202 millions d'euros, en croissance de 7,2% à périmètre et taux de change courants par rapport au 30 juin 2018.

La croissance du premier semestre 2019 se décompose en une croissance organique positive de 5,4%, une contribution des acquisitions nettes des cessions pour (0,1)% et un effet de change de 1,9% principalement lié à l'effet positif du dollar U.S.

Evolution du chiffre d'affaires par secteur opérationnel

Le chiffre d'affaires par secteur opérationnel se détaille comme suit (en millions d'euros) :

(en millions d'euros)	<i>Gestion de l'énergie</i>	<i>Automatismes Industriels</i>	Total
Fin juin 2019	10 072	3 130	13 202
Fin juin 2018	9 253	3 064	12 317

L'activité *Gestion de l'énergie* (76% du chiffre d'affaire au premier semestre) est en hausse organique de 7,0% au premier semestre 2019, en croissance dans toutes les régions. Les offres pour le résidentiel et les petits bâtiments sont en hausse moyenne à un chiffre, avec une bonne traction des offres récemment lancées. Les offres pour les bâtiments industriels et commerciaux connaissent un bon développement. Les centres de données restent un marché en forte croissance pour l'ensemble des technologies de l'activité de *Gestion de l'énergie* au premier semestre. L'Amérique du Nord est en forte croissance au travers de ses marchés finaux, dont le résidentiel, les bâtiments industriels et commerciaux ainsi que les centres de données. Asco Power est en forte croissance également. L'Europe de l'Ouest croît grâce à des lancements réussis de nouvelles offres, à des initiatives auprès des canaux de distribution, ainsi qu'à des projets exécutés dans le marché des centres de données. Le Royaume-Uni est en croissance grâce à l'exécution de projets, tandis que les marchés ralentissent du fait de l'incertitude liée au Brexit. L'Asie-Pacifique délivre une forte performance, et ce sur chaque zone importante de la région. La Chine est en forte croissance, mais les marchés de la construction pourraient être plus modérés sur la seconde partie de l'année. Le Reste du Monde montre une forte croissance en Amérique du Sud, en Europe centrale et en Afrique, tandis que le Moyen-Orient et la CEI sont en baisse.

L'activité *Automatismes industriels* (24% du chiffre d'affaire au premier semestre) est en hausse organique de 0,5% au premier semestre 2019, c.+1,0% en excluant la diminution progressive en Amérique du Nord de l'offre de tableaux de contrôle, activité non stratégique et à plus faible marge. Les offres cœur pour les industries du discret et les constructeurs de machines (OEM) sont en baisse, du fait du ralentissement de certains marchés finaux, comme anticipé. Le Groupe tire avantage de l'exposition équilibrée de son portefeuille aux différents segments industriels qui lui permet une résilience accrue tout au long du cycle. Cette exposition lui permet de générer une bonne croissance de ses ventes sur les marchés des industries de procédés continus (Process) & hybrides, notamment sur les secteurs du Pétrole et Gaz, du traitement des eaux et de l'agroalimentaire. Les offres pour les industries de procédés continus et hybrides sont en croissance sur toutes les régions. Avec AVEVA, le Groupe est bien positionné pour tirer profit de son offre complète et unique à destination des industries de procédés continus Process & hybrides.

Marge Brute

La marge brute du Groupe est en augmentation à 5 202 millions d'euros sur le premier semestre 2019 (4 818 millions d'euros sur le premier semestre 2018) principalement du fait de l'augmentation du chiffre d'affaires. En pourcentage du chiffre d'affaires, la marge brute est en hausse à 39,4% au premier semestre 2019 contre 39,1% au premier semestre 2018, principalement du fait du prix net et de la productivité.

Coût des fonctions supports : Recherche et développement, Frais généraux et commerciaux

Lors du premier semestre 2019, les frais de recherche et développement, nets de capitalisation et hors coûts comptabilisés en coût des ventes, s'élèvent à 325 millions d'euros contre 278 millions d'euros au premier semestre 2018, en hausse de 16,9%. En pourcentage du chiffre d'affaires, les frais de recherche et développement, augmentent légèrement à 2,5% au premier semestre en 2019 (contre 2,3% au premier semestre 2018).

Le total des frais de recherche et développement, y compris la partie capitalisée et les coûts comptabilisés en coût des ventes (présenté en Note 4 des états financiers), s'élève à 663 millions d'euros au premier semestre 2019 (contre 607 millions d'euros au premier semestre 2018) en hausse de 9,2%. En pourcentage du chiffre d'affaires, les frais de recherche et développement augmentent légèrement à 5,0% au premier semestre 2019 (4,9% au premier semestre 2018).

Au premier semestre 2019, le net de la capitalisation des coûts relatifs à des projets de développement et de la charge d'amortissement correspondante a un impact net de 21 millions d'euros sur le résultat d'exploitation (contre 6 millions d'euros au premier semestre 2018).

Lors du premier semestre 2019, les frais généraux et commerciaux augmentent de 5,3% à 2 917 millions d'euros (contre 2 771 millions d'euros au premier semestre 2018). En pourcentage du chiffre d'affaires, les frais de généraux et commerciaux diminuent légèrement à 22,1% au premier semestre 2019 (contre 22,5% au premier semestre 2018).

Le montant combiné des coûts des fonctions supports, soit des frais de recherche et développement nets et des frais généraux et commerciaux, totalise 3 242 millions d'euros au premier semestre 2019 contre 3 049 millions d'euros au premier semestre 2018, soit une hausse de 6,3%. En pourcentage du chiffre d'affaires, le coût des fonctions supports diminuent à 24,6% au premier semestre 2019 contre 24,8% au premier semestre 2018.

Autres produits et charges d'exploitation

Au premier semestre 2019, les autres produits et charges d'exploitation constituent une charge nette de 346 millions d'euros correspondant principalement à des coûts liés aux moins-values de cessions d'activités et des dépréciations d'actifs pour 248 millions d'euros (principalement lié à la cession de Pelco) et à des coûts liés aux acquisitions, intégrations et aux cessions de 49 millions d'euros.

Coûts de restructuration

Au premier semestre 2019, les coûts de restructuration s'élèvent à 101 millions d'euros (contre 87 millions d'euros au premier semestre 2018), et correspondent principalement à des initiatives pour réduire les coûts des fonctions supports.

EBITA et EBITA ajusté

Nous définissons l'EBITA ajusté (Earnings Before Interests, Taxes, Amortization of purchase accounting intangibles) comme le résultat d'exploitation avant amortissements et dépréciations des incorporels issus d'acquisitions, avant perte de valeur des écarts d'acquisition, avant les autres produits et charges d'exploitation, et avant charges de restructuration et l'EBITA (Earnings Before Interests, Taxes and Amortization of purchase accounting intangibles) comme le résultat d'exploitation avant amortissements et dépréciations des incorporels issus d'acquisitions et avant perte de valeur des écarts d'acquisition.

L'EBITA ajusté au premier semestre 2019 s'élève à 1 960 millions d'euros, contre 1 769 millions d'euros au premier semestre 2018, en hausse de 10,8%. En pourcentage du chiffre d'affaires, l'EBITA ajusté passe de 14,4% au premier semestre 2018 à 14,8% au premier semestre 2019, soit une hausse de 0,4 point.

L'EBITA diminue de 6,5% à 1 513 millions d'euros au premier semestre 2019, contre 1 618 millions d'euros au premier semestre 2018, du fait de la détérioration des autres revenus et charges opérationnels. En pourcentage du chiffre d'affaires, l'EBITA se détériore à 11,5% au premier semestre 2019 (contre 13,1% au premier semestre 2018).

EBITA ajusté par secteur opérationnel

L'EBITA ajusté par segment opérationnel se détaille comme suit :

1^{er} semestre 2019

(en millions d'euros)	Gestion de l'énergie	Automatismes Industriels	Coûts des fonctions centrales et digitales	Total
Chiffre d'affaires	10 072	3 130		13 202
EBITA ajusté *	1 776	551	(367)	1 960
EBITA ajusté (%)	17,6 %	17,6 %		14,8 %

* Adjusted EBITA (Earnings Before Interest, Taxes, Amortization of Purchase Accounting Intangibles). Résultat d'exploitation avant amortissements et dépréciations des incorporels issus d'acquisitions, avant perte de valeur des écarts d'acquisition, avant les autres produits et charges d'exploitation, et avant charges de restructuration.

1^{er} semestre 2018

(en millions d'euros)	Gestion de l'énergie	Automatismes Industriels	Coûts des fonctions centrales et digitales	Total
Chiffre d'affaires	9 253	3 064		12 317
EBITA ajusté *	1 584	528	(343)	1 769
EBITA ajusté (%)	17,1 %	17,3 %		14,4 %

* Adjusted EBITA (Earnings Before Interest, Taxes, Amortization of Purchase Accounting Intangibles). Résultat d'exploitation avant amortissements et dépréciations des incorporels issus d'acquisitions, avant perte de valeur des écarts d'acquisition, avant les autres produits et charges d'exploitation, et avant charges de restructuration.

L'activité *Gestion de l'énergie* réalise une marge d'EBITA ajusté de 1 776 millions d'euros au premier semestre, soit 17,6% du chiffre d'affaires, en hausse organique d'environ +80 points de base (et de +50 points de base en données publiées), grâce à la forte croissance des volumes, l'amélioration des prix et la poursuite des gains de productivité.

L'activité *Automatismes Industriels* réalise une marge d'EBITA ajusté de 551 millions d'euros, soit 17,6% du chiffre d'affaires, en hausse organique d'environ +30 points de base (et de +30 points de base en données publiées), grâce à l'effet prix et au souci permanent de réduire les coûts dans un contexte où la croissance positive du chiffre d'affaires est atténuée par une base de comparaison élevée par rapport au premier semestre 2018, et sur un marché de l'automatisation industrielle ralenti.

Les coûts des fonctions centrales et digitales s'élèvent à 367 millions d'euros, se stabilisant à 2,8% du chiffre d'affaires. Ces coûts incluent les investissements transverses réalisés dans la plateforme digitale et l'infrastructure IT communes à l'ensemble du Groupe, qui supportent le développement des deux activités, ainsi que le coût des fonctions globales.

Résultat d'exploitation (EBIT)

Le résultat d'exploitation après amortissements et dépréciations des incorporels et acquisitions (EBIT) se détériore de 7,4% de 1 539 millions d'euros au premier semestre 2018 à 1 425 millions d'euros au premier semestre 2019, du fait de la baisse de l'EBITA et de la hausse des amortissements des incorporels liés aux acquisitions de 9 millions d'euros (88 millions d'euros au premier semestre 2019 contre 79 millions d'euros au premier semestre 2018).

Résultat financier

Le résultat financier est une charge nette de 140 millions d'euros au premier semestre 2019 contre 159 millions d'euros au premier semestre 2018.

Cette variation s'explique à la fois par une baisse du coût de la dette financière nette à 58 millions d'euros au premier semestre 2019, contre 98 millions d'euros au premier semestre 2018, compensée par un effet de change défavorable générant une perte de change de 24 millions d'euros au premier semestre 2019, contre un gain de 7 millions d'euros au premier semestre 2018.

Impôts

Le taux effectif d'impôt au premier semestre 2019 s'élève à 22,3%, contre 23,0% pour le premier semestre 2018. La charge d'impôt correspondante diminue, passant de 318 millions d'euros au premier semestre 2018 à 286 millions d'euros au premier semestre 2019.

Quote-part de résultat des sociétés mises en équivalence

La quote-part de résultat des sociétés mises en équivalence est un gain de 41 millions d'euros au premier semestre 2019 contre un gain de 36 millions d'euros au premier semestre 2018.

Activités non poursuivies

Le 20 avril 2017, le Groupe a annoncé la cession de l'activité «Solar» et a engagé les mesures et diligences nécessaires à la formalisation de cette transaction. Le plan initial a été réorienté : une partie du business a été cédée, une seconde fait l'objet d'un plan de restructuration, et une dernière partie demeure en activité non poursuivie.

Cette activité était reportée dans le segment *Gestion de l'énergie* de Schneider Electric. Le bénéfice net de la période de Solar de 4 millions d'euros a été reclassé en activités non poursuivies dans les comptes consolidés du Groupe.

Participations ne donnant pas le contrôle

La part des actionnaires minoritaires dans le résultat net du premier semestre 2019 s'élève à 51 millions d'euros contre 43 millions d'euros au premier semestre 2018. Elle représente la quote-part de résultats bénéficiaires attribuables principalement aux associés minoritaires de certaines sociétés chinoises et Aveva.

Résultat net (part des actionnaires de la société mère)

Le résultat net (part des actionnaires de la société mère) s'élève à 993 millions d'euros au premier semestre 2019 contre 1 020 millions d'euros au premier semestre 2018.

Résultat net par action

Le résultat net par action est de 1,79 euros au premier semestre 2019, contre 1,83 euros au premier semestre 2018.

Commentaires sur le tableau de flux de trésorerie consolidés

Le tableau de flux de trésorerie du premier semestre 2019 comparé au premier semestre 2018 se détaille ainsi :

<i>(en millions d'euros sauf le résultat par action)</i>	Note	1 ^{er} semestre 2019	1 ^{er} semestre 2018
Résultat net consolidé		1 044	1 063
Résultat net des activités non poursuivies		(4)	35
Perte/(profit) des sociétés mises en équivalence		(41)	(36)
Produits et charges n'ayant pas entraîné de flux de trésorerie :			
<i>Amortissements des immobilisations corporelles</i>		333	182
<i>Amortissements des immobilisations incorporelles (hors écart d'acquisition)</i>		235	210
<i>Perte de valeur des actifs non courants</i>		68	46
<i>Augmentation/(diminution) des provisions</i>		64	(38)
<i>(Plus)/moins-values sur cessions d'actifs immobilisés</i>		180	4
<i>Différence entre l'impôt payé et la charge d'impôt</i>		(148)	(4)
<i>Autres éléments sans impact sur les flux de trésorerie</i>		60	53
Autofinancement d'exploitation		1 791	1 515
Diminution/(augmentation) des créances d'exploitation		(67)	(82)
Diminution/(augmentation) des stocks et travaux en cours		(198)	(552)
(Diminution)/augmentation des dettes d'exploitation		(116)	72
Diminution/(augmentation) des autres actifs et passifs courants		(193)	(295)
Variation du besoin en fonds de roulement		(574)	(857)
TOTAL I - TRESORERIE PROVENANT DES ACTIVITES D'EXPLOITATION		1 217	658
Acquisitions d'immobilisations corporelles		(232)	(210)
Cessions d'immobilisations corporelles		6	31
Acquisitions d'immobilisations incorporelles		(154)	(129)
Cessions d'immobilisations incorporelles		0	0
Investissement net d'exploitation		(380)	(308)
Acquisitions et cessions d'actifs, net du cash acquis et cédé	2	(74)	(698)
Autres opérations financières à long terme		(24)	35
Augmentation des actifs de retraite à long terme		(49)	(139)
Sous-total		(147)	(802)
TOTAL II - TRESORERIE AFFECTEE AUX / PRODUITE PAR DES OPERATIONS D'INVESTISSEMENT		(527)	(1 110)
Émission d'emprunts obligataires		760	740
Remboursement d'emprunts obligataires		(500)	0
Vente/(achat) d'actions propres		(80)	(164)
Augmentation/(diminution) des autres dettes financières		546	1 309
Augmentation/(réduction) de capital en numéraire		4	4
Dividendes versés aux actionnaires de Schneider Electric SE		(1 296)	(1 223)
Dividendes versés aux minoritaires		(37)	(21)
TOTAL III - TRESORERIE AFFECTEE AUX / PRODUITE PAR LES OPERATIONS DE FINANCEMENT		(603)	645
TOTAL IV - EFFET NET DES CONVERSIONS		13	62
TOTAL V - ACTIVITES NON POURSUIVIES		(43)	(23)
VARIATION NETTE DE TRESORERIE : I + II + III + IV + V		57	232
Trésorerie nette en début de période	17	2 231	2 767
Variation de trésorerie		57	232
TRESORERIE NETTE EN FIN DE PERIODE	17	2 288	2 999

L'annexe fait partie intégrante des comptes consolidés.

Flux de trésorerie générés par les activités d'exploitation

L'autofinancement d'exploitation augmente, s'élevant à 1 791 millions d'euros au premier semestre 2019 (1 515 millions d'euros au premier semestre 2018), représentant 13,6% du chiffre d'affaires au premier semestre 2019 (et 12,3% du chiffre d'affaires au premier semestre 2018).

La variation négative du besoin en fonds de roulement est en baisse à 574 millions d'euros au premier semestre 2019 contre 857 millions d'euros au premier semestre 2018, reflétant la saisonnalité habituelle.

La trésorerie provenant des activités d'exploitation est en hausse, passant sur le premier semestre de 658 millions d'euros en 2018 à 1 217 millions d'euros en 2019.

Flux de trésorerie affectés aux opérations d'investissement

L'investissement net d'exploitation, qui comprend les coûts de développement capitalisés, s'élève à 380 millions d'euros au premier semestre 2019, en hausse par rapport à 308 millions d'euros sur le premier semestre 2018, et représente 2,9% du chiffre d'affaires au premier semestre 2019 contre 2,5% du chiffre d'affaires au premier semestre 2018.

L'investissement financier, net de la trésorerie acquise, s'élève à 74 millions d'euros au premier semestre 2019. Sur le premier semestre 2018, l'investissement financier net de la trésorerie acquise nette des cessions s'élevait à 698 millions d'euros.

Flux de trésorerie produits par des opérations de financement

La trésorerie affectée aux opérations de financement s'élève à (603) millions d'euros au premier semestre 2019 comparée à 645 millions d'euros au premier semestre 2018, principalement liée aux variations de la dette nette.

Le dividende versé par Schneider Electric est de 1 296 millions d'euros au premier semestre 2019 contre 1 223 millions d'euros au premier semestre 2018.

Evénements importants sur la période

Outre les événements mentionnés plus haut, il n'y a pas eu d'autre événement marquant sur la période.

Principaux risques et principales incertitudes pour les six mois restants de l'exercice

Les principaux risques et principales incertitudes présentés au Chapitre 1, paragraphe 7 (Facteurs de Risques) du Document de Référence 2018 déposé à l'AMF le 15 mars 2019, sont toujours d'actualité.

Litiges

(Actualisation du Document de Référence – page 77)

Aucun événement significatif n'est intervenu depuis la date du Document de Référence.

Principales transactions entre parties liées

Celles-ci sont décrites en Note 19 de l'annexe aux comptes semestriels consolidés.

Objectifs 2019

En ce qui concerne le second semestre 2019, le Groupe prévoit les évolutions suivantes sur ses principaux marchés :

- En Amérique du Nord, le Groupe anticipe la poursuite d'un environnement favorable dans l'ensemble, mais constate une base de comparaison élevée sur le second semestre dans l'activité Gestion de l'énergie. Dans les marchés industriels, les activités de procédés continus et hybrides restent favorablement orientées, tandis que les marchés des industries manufacturières («discrete») devraient rester modérés.
- La Chine continue de faire face à une modération de la demande des OEM, mais reste globalement un marché en croissance avec un bon dynamisme sur plusieurs marchés finaux tels que la construction, les infrastructures et certains secteurs de l'industrie. La croissance des marchés de la construction pourrait se modérer au cours des prochains trimestres.
- La croissance de l'Europe de l'Ouest devrait être modérée.
- La performance de plusieurs nouvelles économies devrait être bonne, notamment en Asie du Sud Est et en Inde, tandis que certaines régions telles que la Russie et les pays du Golfe devraient rester difficiles.

Compte tenu de ce très bon premier semestre et de l'évolution des tendances macro-économiques, le Groupe relève son objectif 2019 et entend poursuivre le déploiement de ses priorités stratégiques sur ses marchés clés tout en se focalisant sur son ambition d'améliorer la marge d'environ +200 points de base (à taux de change constant) sur la période 2019-2021.

Le Groupe relève son objectif pour 2019. Le Groupe vise pour 2019 une croissance organique de l'EBITA ajusté comprise entre +6% et +8% (contre +4% et +7% initialement annoncé). Cette performance découlerait de la croissance organique du chiffre d'affaires combinée à l'amélioration de la marge. Le Groupe vise ainsi :

- Une croissance organique de son chiffre d'affaires en 2019 comprise entre +4% et +5% (contre +3% à +5% visé initialement) traduisant la forte performance du Groupe au premier semestre.
- L'amélioration organique de la marge d'EBITA ajusté dans la moitié supérieure de la fourchette comprise entre +20 et +50 points de base.

Attestation

J'atteste, qu'à ma connaissance les comptes semestriels au 30 juin 2019 sont établis conformément aux normes comptables applicables et donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et du résultat de l'ensemble des sociétés comprises dans la consolidation de Schneider Electric SE, et que le rapport semestriel d'activité présente un tableau fidèle des informations mentionnées à l'article 222-6 du règlement général de l'AMF.

Fait à Rueil-Malmaison, le 24 juillet 2019

Jean-Pascal TRICOIRE
Président Directeur Général

Rapport des commissaires aux comptes sur l'information financière semestrielle

Aux Actionnaires,

En exécution de la mission qui nous a été confiée par votre assemblée générale et en application de l'article L. 451-1-2 III du Code monétaire et financier, nous avons procédé à :

- l'examen limité des comptes semestriels consolidés condensés de la société Schneider Electric S.E., relatifs à la période du 1er janvier au 30 juin 2019, tels qu'ils sont joints au présent rapport;
- la vérification des informations données dans le rapport semestriel d'activité.

Ces comptes semestriels consolidés condensés ont été établis sous la responsabilité de votre conseil d'administration. Il nous appartient, sur la base de notre examen limité, d'exprimer notre conclusion sur ces comptes.

1. Conclusion sur les comptes

Nous avons effectué notre examen limité selon les normes d'exercice professionnel applicables en France. Un examen limité consiste essentiellement à s'entretenir avec les membres de la direction en charge des aspects comptables et financiers et à mettre en œuvre des procédures analytiques. Ces travaux sont moins étendus que ceux requis pour un audit effectué selon les normes d'exercice professionnel applicables en France. En conséquence, l'assurance que les comptes, pris dans leur ensemble, ne comportent pas d'anomalies significatives obtenue dans le cadre d'un examen limité est une assurance modérée, moins élevée que celle obtenue dans le cadre d'un audit.

Sur la base de notre examen limité, nous n'avons pas relevé d'anomalies significatives de nature à remettre en cause la conformité des comptes semestriels consolidés condensés avec la norme IAS 34 du référentiel IFRS tel qu'adopté dans l'Union européenne et relative à l'information financière intermédiaire.

Sans remettre en cause la conclusion exprimée ci-dessus, nous attirons votre attention sur les points exposés dans les paragraphes « Première application d'IFRS 16 - *Locations* » et « Première application d'IFRIC 23 - *Incertitude relative aux traitements fiscaux* » de la Note 1 « Principes comptables » de l'annexe des comptes semestriels consolidés condensés.

2. Vérification spécifique

Nous avons également procédé à la vérification des informations données dans le rapport semestriel d'activité commentant les comptes semestriels consolidés condensés sur lesquels a porté notre examen limité.

Nous n'avons pas d'observation à formuler sur leur sincérité et leur concordance avec les comptes semestriels consolidés condensés.

Courbevoie et Paris-La Défense, le 24 juillet 2019

Les Commissaires aux Comptes

MAZARS

ERNST & YOUNG et Autres

Loïc Wallaert

Mathieu Mougard

Jean-Yves Jégourel

Alexandre Resten